

LA PREMIERE AUDIENCE
DU GRAND BAILLIAGE DE TOULOUSE,

Tenue le 2 Juin 1788.

Sur l'Air : *R'lan tan plan tire lire.*

ALLONS voir le Lieutenant ,
En plein plan , &c.

Allons voir le Lieutenant ,
Et gardons-nous d'en rire.

✱

Et gardons-nous d'en rire ,

R'lan tan plan , &c.

Sur son Siege il est féant ,

En plein plan , &c.

Sur son Siege il est féant ,

Le Sot veut qu'on l'admire.

✱

Le Sot veut qu'on l'admire ,

R'lan tan plan , &c.

Ah ! qu'il a l'air triomphant !

En plein plan , &c.

Ah ! qu'il a l'air triomphant !

Sçachons ce qu'il va dire.

Air : *Des Bossus.*

Il veut parler , & le Public foudain ,

Et siffle , & huë , & crie , à bas vilain.

Au même instant , de frayeur tout transi ,

Lartigue dit merrtons-nous à l'abri :

Fuyons ; là-haut nous serons mieux qu'ici ,

Pour que du fait on ne puisse douter,
La Troupe fuit, & va verbaliser ;
Puis, elle court à Mons de Périgord,
Affaïonner & grossir le rapport,
Et fondre en pleurs, pour avoir du renfort.

Air : *Du haut en bas.*

Ainsi finit

L'Audience du Grand Bailliage ;

Ainsi finit ,

Et mon histoire, & mon récit.

Ami Lecteur, as-tu la rage

D'en apprendre encor davantage ?

Lis ce qui fuit.

*Rapport & confession des Officiers qui avoient
tenu l'Audience du G. Bailliage, à Mons
de Périgord, le 8 Juin 1788.*

Sur l'Air : *Ah Monseigneur ! Ah Monseigneur !*

LARTIGUE, Lieut. Gén.

AH Monseigneur ! ah Monseigneur!

Tout est chez nous dans la rumeur:

Lorsque j'ai voulu ce matin

Tenir mon Audience en plein,

Le Public, qui me connoît bien,

M'a traité de *Gueux*, de *Vilain*.

Sur l'Air : *Il étoit une fille.*

Il est vrai j'ai des dettes ,

Et j'aime les Catins ;

Mais en prenant de toutes mains,

(3)

J'ai des moyens honnêtes,
Et des secrets certains,
Pour venir à mes fins.
Heim !

MONTANÉ DE LARROQUE.

Sur l'Air : *Ma Comere , quand je danse.*

A I N S I que mon cher Confrere ,
Je suis dans un triste état ;
Je ne sçais plus comment faire ,
Me voilà plus gueux qu'un rat :
Et Boulanger ,
Et Cordonnier ,
Marchand , Tailleur , Bijoutier , Cuisinier ,
Médecin , Apothicaire ,
Tous me pressent pour payer.



Ma Catin me désespere ,
Pour avoir un cotillon ;
Ma femme est une comere
Qui prend soin d'orner mon front ;
Mais voyez donc ,
Ah ! voyez donc ;
De grace , ayez de moi compassion :
J'ai le front comme Cypiere ,
Et la mine d'un oison.

DEMONT , neveu de Soulier-Papillote.

Sur l'Air : *Quel désespoir !*

Q U E L désespoir !
Mon oncle fait le diable-à-quatre :

(4)

Quel désespoir !

Hélas ! il ne veut plus me voir !

Je reçois un emplâtre ;

Cet homme acariâtre ,

M'empêche de me battre ,

Même de me pourvoir

Quel désespoir !

Sur l'Air : *Chantez , dansez , amusez-vous.*

Je vous ai dit la vérité ,

J'abhorre mensonge & fatyre ;

En public je fus souffleté ,

Et je n'eus pas le mot à dire ;

Mon Oncle m'eût déshérité ,

Si j'eusse enfreint sa volonté.



De même , en cette occasion ,

Si je n'eusse été du Bailliage ,

De sa riche succession

J'aurois été privé , je gage :

Vous voyez bien que j'ai raison ,

D'être vilain , lâche & poltron.

S A B A L O S.

Sur l'Air : *Du Confiteor.*

MONSEIGNEUR , je ne vauX pas mieux ,

Croyez-en mon aveu sincere ;

Moisset , est le seul , à mes yeux ,

Qui soit digne d'être mon frere (bis)

Car de tous les lieux (bis) on nous bannit ,

Et de bon cœur on nous honnit. (bis)

BERRIER.

Sur l'Air : *Allons donc , Mademoiselle.*

ON ne peut, sans injustice ,
Me taxer d'homme d'honneur ;

Il n'existe pas un vice

Qui ne niche dans mon cœur :

La crapule , l'avarice ,

Et tout ce qui fait horreur.

Ah ! peut-on, sans injustice ,

Me taxer d'homme d'honneur ?

ESPIGAT, Vétéran.

Air : *Des Bossus.*

SI j'avois cru qu'on nous eût élevés ,
A ce haut point où nous sommes juchés ,
Je me ferois gardé certainement ,
De consentir , ni penser seulement ,
A troquer ma charge pour de l'argent.



Mais , Monseigneur , c'est ici le moment
De m'accorder un dédommagement ;
Mon zele doit agréer au public ,
Je suis routier , j'entends bien le trafic ,
Tous sçavent bien que c'est là mon vrai tic.

COMPAYRE.

Sur l'Air : *Pour un maudit péché.*

NE soyez pas surpris
De ma grosse bedaine ,

(6)

On sçait en tous pays
Que je mange pour six ,
C'est chose très-certaine ;
Mais sur les fleurs de lys
Je ronfle , palfanguienne ,
Pour dix.

CARLES DE LANCELOT.

Air : *Avec les jeux dans le Villags.*

MON nom , sur plus d'une gazette ,
En grosses lettres a brillé ;
J'ai fait des couplets à Nanette ,
Sur les Noël's j'ai travaillé :
Mais maudite soit la planette ,
Sous laquelle , hélas ! je suis né ,
Comme Juge & comme Poëte ,
Je suis par-tout hué , sifflé. (*bis*)

LAPORTE DE MARIGNAC, Av. du Roi.

Air : *Aussi-tôt que je t'apperçois.*

SI je ne suis pas bien connu ,
Hélas ! ce n'est ma faute ,
Pour être sûr d'être cocu ,
J'ai pris femme dévote ;
Par le beau nom de *Marignac* ,
Je brille en plein dans l'Almanach. (*bis*)
Ce nom seul , vaut une préface ,
De plus , je racle de la basse ;
Mais , malgré tout cela ,
Mon mérite en est là ,

(7)

Bien au dessous ô Ion lan là ,
Du cheval de Caligula. (bis)



On a vu des ânes fameux ,
Me dit souvent mon pere ,
Je suis aussi stupide qu'eux ,
Nul ne dit le contraire ;
J'ai la tournure d'un nigaud ,
Le front cornu d'un escargot ,
Je parle (bis) comme un ostrogot ,
Je suis de plus du grand Bailliage ,
J'entends fort bien le grapillage ;
 Mais un fort fatal ,
 Mais un fort fatal
Veut que je sois , tant bien que mal ,
Toujours un obscur animal. (bis)

RÉPONSE DE M. DE PÉRIGORD.

Sur l'Air du Récitatif de Didon :

Allez , Iarbe , allez , &c.

ALLEZ , Seigneurs , allez , souffrez en patience ;
Cypiere vous protege , & vous aurez vengeance.
Vous sçavez qu'il sçait bien donner un lavement ,
Rendez graces au Ciel , de son expérience ;
Il fera tout pour vous , je vous en fais serment :
 Je suis content de votre zele.
De vos vertus , mon cœur est encor plus charmé ;
Méprifez les sifflets , c'est une bagatelle

A laquelle un troupeau doit être accoutumé.
De vos déportemens, la longue kyrielle
Est un titre de plus pour vous,
Allez, vous dis-je; allez, reposez-vous sur nous.

LE PUBLIC.

Sur l'Air : *Ce sont les Meüniers de cèans.*

DIEU garde tout honnête-humain
De la gratelle & du farcin ;
Dieu le garde encor du pillage ,
Du Sénéchal ou du Bailliage.
Vole , vole , vole , est le refrain ,
Du grand Bailliage Touloufain.

*N. B. En attendant la généalogie du petit
Moisset, & la confession de tous ceux qui paroi-
tront à la premiere Audience.*